

Antennes relais camouflées : Exemple de scandale sanitaire.



THE SUNDAY TIMES



Cette femme est l'une des 30 personnes de son voisinage à avoir développé un cancer. Elles pensent que les antennes relais de téléphonie mobile pourraient en être responsables. Pourraient-elles avoir raison ?

22 Avril 2007

Les victimes de Cancers demandent : "sont-ils dus aux antennes relais de téléphonie mobile ?"

Daniel Foggo et Maurice Chittenden

Margaret Hines-Randle combat le cancer, mais elle n'est pas seule dans sa lutte. Elle fait parti de la majorité des personnes qui habitent dans la même rue, puisqu'elles ont aussi cette maladie.

Le plus récent comptage dénombre 30 riverains immédiats des antennes relais qui ont développé une pathologie, un cancer ou sont déjà morts.

"Nous sommes tous sur une même ligne, c'est tout à fait extraordinaire," déclare une personne de 64 ans qui a été diagnostiquée la première fois avec le cancer du sein il y a huit ans.

"C'est une accumulation très dramatique de cas de cancers. Les personnes dans la maison derrière nous et celle sur le côté ont toutes le cancer. Les deux personnes dans les premiers et deuxièmes pavillons sur cette route ont eu le cancer et sont mortes. Maintenant la personne qui habite depuis dans le même pavillon vient d'avoir aussi le cancer du sein."

Juste en bas de la rue à l'école primaire catholique Edouard, où l'on utilise des mouchoirs en papier et pourtant il n'y a pas de rhume. Le directeur adjoint les emploie pour éponger les épistaxis (*ndlr : saignements de nez*) de ses élèves : il constate une telle fréquence de leurs hémorragies de nez qu'un approvisionnement permanent en mouchoirs papier est une nécessité.

La prochaine porte est l'école spéciale de Woodlands, où il a été dénombré ces dernières années, pas moins de sept enseignants sur 30 qui ont développé des tumeurs, y compris Madame Sally 46 ans qui enseigne dans cette école. Deux sont morts. Le gardien a été aussi diagnostiqué avec une tumeur de prostate à l'âge de 37 ans. Même la dame de la police municipale qui aide les enfants à traverser la route est morte du cancer.

La cause de toutes ces maladies dans Coleshill n'est pas claire. Mais beaucoup de ceux qui vivent dans la ville de Warwickshire et les environs pensent que cela peut-être attribué aux antennes relais qui sont situées dans cette zone.

Les écoles, sont à côté de la structure de 27m de haut **qui a été camouflée** depuis presque 15 années.

Ce qui est le plus inquiétant c'est que cette concentration inhabituelle de maladie n'a rien d'extraordinaire, car elle n'est nullement unique.

De nombreux cas très importants de cancers et d'autres maladies ont été enregistrés autour des antennes relais dans d'autres parties du pays, et les craintes au sujet des antennes relais de téléphones mobiles sont généralement maintenant répandues.

C'est un fait reconnu qu'il y a un lien entre le rayonnement électromagnétique des lignes à haute tension et la leucémie d'enfance – **ce qui était quelque chose qui a été également contestée pendant beaucoup d'années.** Les militants estiment qu'il y a aujourd'hui en Grande-Bretagne plus de mille conflits actifs relatifs aux antennes relais de téléphonie mobile.

Il y a déjà 47.000 sites d'antennes relais installés, mais les opérateurs de téléphonie mobile en mettent davantage chaque jour et pareillement les craintes au sujet de la sûreté se développent rapidement.

[Eileen O'Connor](#), une militante contre la prolifération des antennes relais, membre d'une ONG sur les champs électromagnétiques qui a organisé une discussion avec l'agence de protection sanitaire, déclare :

"Nous n'avons pas été assez prudents dans le développement de cette technologie. Je n'ai aucun doute que nous sommes confrontés à un problème important de santé publique."

Les antennes relais sont-elles sûres ? Est-ce que les niveaux du rayonnement autorisés sont vraiment corrects ? Les ministres et les autorités sanitaires ne devraient-elles pas faire plus pour protéger la population ?

Au cours de la semaine dernière un journaliste du Sunday Times a souhaité poser des questions aux cinq principaux opérateurs dont - O2, 3, T-Mobile et Vodafone – sur les conditions financières d'installation d'un site d'antennes relais sur une maison particulière.

Tout sauf Vodafone ont saisi l'occasion en disant qu'ils payeraient entre £1.000 et £2.500 par année (*ndlr soit environ 3 750 € environ*).

Ils ont rajouté qu'ils camoufleraient les antennes relais pour éviter des "ennuis" avec les voisins.

Kevin Hull, un conseiller du réseau d'O2, a rajouté : "Nous payons des loyers plus élevés aux centres des villes, et des loyers inférieurs dans la campagne conformément au chiffre d'affaire attendu.

"Nous suivons un code de bonnes pratiques, qui implique une consultation des riverains, **mais nous pouvons employer différentes solutions visant à camoufler les antennes relais.**

"Les antennes relais ressemblent maintenant dans leurs aspects à des colonnes d'éclairage routier. Nous employons également de faux poteaux de téléphones en fibre de verre, des reproductions de faux arbres avec des branches, des aiguilles ou des feuilles pour ressembler aux vrais."

Mike Yates, directeur du service foncier chez l'opérateur Orange, a indiqué que sa société pourrait également aider le propriétaire. "Il aura besoin probablement du permis de construire, selon ce qu'il sera décidé et ses voisins seront forcément au courant.

Nous devons être par conséquent discret avec eux, c'est pour cela que nous avons aussi réalisé des installations camouflées en descentes d'eaux pluviales par exemple, cela a été évidemment copié, mais un tel camouflage génère un facteur coût."

C'est cette combinaison d'avantages financiers et de discrétion qui ont permis aux opérateurs de téléphonie mobile de la Grande-Bretagne d'installer un réseau d'antennes relais très rapidement.

Ce qui explique également pourquoi tant de municipalités deviennent attentives et se réveillent seulement maintenant face à la menace potentielle du danger sur la santé.

Il n'y a aucun doute parmi les scientifiques que le rayonnement électromagnétique du type émis par des antennes relais peut endommager la génétique et provoquer le cancer aux intensités élevées. Cependant, la communauté scientifique est divisée sur le fait de savoir quels niveaux d'émission des rayonnements doivent être considérés comme ayant des effets délétères pour la santé.

L'industrie en Grande-Bretagne est sujette à des limites de directives officielles pour les rayonnements des antennes relais, et elle les respecte. Mais quelques scientifiques croient toutefois que ces limites ont été placées trop hautes, et que le problème est loin d'être réglé. Ils regardent vers d'autres villes européennes, notamment Salzbourg en Autriche, qui a - sur demande d'un conseil scientifique - des limites imposées de rayonnement qui sont une fraction des niveaux permis en Grande-Bretagne (*ndlr : plusieurs milliers de % en moins !*).

Monsieur William Stewart, Président de l'agence de protection sanitaire, a écrit un rapport en 2000 qui a indiqué qu'il n'y a pas eu de preuves décisives d'effets délétères de santé pour les adultes, un point de vue que l'Organisation Mondiale de la Santé s'est fait un large écho.

Cependant, en 2005 il a publié un autre rapport, les Téléphones Mobiles et la Santé, dans lesquels il a déclaré que les jeunes enfants ne devraient pas être exposés aux rayonnements de téléphones mobiles. Il a également dit que l'on devrait garantir à ce que les faisceaux d'irradiations des antennes relais ne soient pas dirigés directement sur les écoles.

“Je ne peux pas croire à la justification d'un mobile pour les 3 à 8 ans ” dit-il. Concernant les téléphones mobiles en général, il a ajouté : “ce n'est parce qu'il y a 50 millions d'utilisateurs que cela veut dire que les téléphones mobiles sont sûrs.”

Malgré ces doutes, il y a trois années une enquête de la BBC a constaté qu'une école sur 10 écoles possède une installation d'antennes relais. Ceci est conforté par une autre étude qui a été mise en œuvre à Londres et qui a constaté qu'il y avait des sites d'antennes relais à proximité de presque toutes les écoles.

Dans le cas de l'école primaire Edward, une des écoles primaires supérieures prestigieuses du pays, il a été constaté que les élèves et les professeurs passent leurs vies quotidiennes dans l'école en étant soumis aux rayonnements d'un site d'antennes relais suspect situé juste à 40m.

Il y a deux ans - incités par des rapports de développement de cancers - les parents d'élèves de l'école d'Edward, ainsi que les autorités de l'école et un groupe de résidents, ont demandé à ce que ces antennes relais soient enlevées.

Ils ont organisé des enquêtes sur les problèmes de santé des élèves, des professeurs et les résidents voisins.

“Il y avait beaucoup d'échanges à l'école et de porte à porte avec les gens, mais ce que nous avons découvert choquait et était alarmant ” a déclaré Jacqui Slater, un des organisateurs.

Les résultats effrayaient en effet.

En plus de la pléthore de cancers, plus de la moitié des enfants examinés de l'école d'Edward souffraient de maux de tête et plus d'un quart a rapporté des épistaxis (*saignements de nez*) et des nausées régulières. Parmi le personnel et les enseignants des deux écoles presque tous étaient fatigués et avaient des troubles du sommeil, des douleurs, des vertiges, des tinnitus (*pb oreilles*).

Une enquête portant sur les 1.300 personnes du quartier a créé une nouvelle surprise.

Dans une seule rue, celle du Château, et des rues adjacentes, 31 cas de cancers ont été trouvés, soit un total d'environ un cas pour deux personnes dans le secteur immédiat.

“Quand j'ai vu les résultats, je me suis sentis malade moi-même,” a déclaré Pat Jones, un autre riverain.

“Il y a tellement d'argent avec la téléphonie mobile qu'il paraîtrait logique que les opérateurs sachent ce qu'il arrive aux gens.”

Les données brutes ont été transmises au Dr John Walker, un physicien membre de la confiance de la Recherche sur les Rayonnements Electromagnétiques (Electromagnetic-Radiation Research Trust) qui a étudié plusieurs exemples semblables d'accumulations d'affections cancéreuses à proximité d'autres sites d'antennes relais au R-U.

“Les antennes relais irradient en micro-ondes en général dans trois directions, et où les faisceaux frappent le sol c'est à cet endroit que l'on rencontre habituellement une accumulation de cas de cancers ou de maladies,” a rajouté le Dr John Walker.

“Coleshill a le plus grand nombre de cancers que j’ai vu, et ceci peut être expliqué par le fait que l’axe de la rue du Château est situé au point où les faisceaux d’irradiation des deux sites d’antennes relais convergent, celui de l’école et celui de l’autre côté de la place.

“Les riverains et les professeurs ont plus des problèmes de santé parce qu’ils sont irradiés par les micro-ondes pendant plus d’années, tandis que les élèves partent aux bout de quelques années de l’école.”

Pendant un moment, les tensions ont eu lieu avec la municipalité.

Des protestations de parents ont été organisées, avec des grèves d’une journée dans lesquelles ils n’ont pas envoyé leurs enfants à l’école.

Pendant 12 mois la campagne s’est intensifiée.

Des lettres de déclaration de menaces de poursuites ont été envoyées à l’opérateur O2 si l’évidence médicale se consolidait à l’avenir, alors que le diocèse envoyait lui aussi des lettres de protestation.

Mike O’Brien, le membre du parlement du secteur, a été invité par les riverains à fournir de l’aide.

Il a approché les opérateurs mais a délibérément combattu timidement à énoncer les soucis de santé de riverains.

“J’ai dit à l’O2 que je ne veux pas traiter le problème au niveau médical, puisqu’ils nient du reste que cela est un problème. Mais qu’ils acceptent une autre issue, en effet ce site d’antennes relais est vieux et laid, de plus l’école souhaite récupérer son tènement foncier, ceci pour une installation sur un autre emplacement” il a rajouté.

La procédure engagée, étayée par les protestations pertinentes des militants, ainsi que les études extraordinaires, avaient eu pour conséquence que maintenant l’opérateur O2 s’est déclaré prêt à démanteler ces antennes relais.

Des emplacements alternatifs loin des deux écoles ont été trouvés.

IL est toutefois prévisible que les conflits vont augmenter, car mêmes les sites d’antennes relais existants vont recevoir des extensions suite au déploiement de la troisième génération (3G-UMTS) technologie, qui permet l’accès d’Internet par les téléphones mobiles.

Cependant, certains estiment que des accords mutuels entre les opérateurs et les riverains mécontents peuvent être réalisés suivant l’exemple de Coleshill. O’Brien a indiqué : “Il y a peut-être eu un précédent ici. Beaucoup des problèmes proviennent des riverains qui estiment à juste titre que l’on agit à la légère, sans concertation, et surtout qu’étant les premiers intéressés ils n’ont pas voix au chapitre.”

Cependant, pour Hines-Randle et ses voisins qui ont déjà développé et souffrent de tumeurs, le combat continue. “Je ne sais si mon cancer a été provoqué par les antennes relais,” elle a déclaré la semaine dernière. “Mais ce problème est digne et vaut la peine que quelqu’un s’en occupe avec précision.”